

# Le « Théâtre d'YouTube », une alternative au théâtre professionnel au Burundi : Témoignage de dix artistes amateurs

Jacques Banyankindiye



---

**Vol. 1, no. 1, 2026**

DOI: <https://doi.org/10.33011/rita.v1i1.3455>

ISSN: 3068-4102 (online)

---

**Éditeur:**

Atelier de recherche des inventions théâtrales en Afrique francophone (ARIT-AF)

**Date de publication: juin 2026**

---

**Copyright and Permissions / Droits d'auteur et autorisations:**

*Copyright for articles published in the Revue des Inventions Théâtrales Africaines (RITA) is retained by their authors under a Creative Commons Attribution 4.0 International License. Users are allowed to copy, distribute, and transmit the work in any medium or format provided the original authors and source are credited. To view a copy of this license, visit [creativecommons.org](http://creativecommons.org).*

*Les droits d'auteur des articles publiés dans la Revue des Inventions Théâtrales Africaines (RITA) sont détenus par leurs auteurs sous une licence Creative Commons Attribution 4.0 International. Les utilisateurs sont autorisés à copier, diffuser et transmettre l'œuvre sur tout support ou format, à condition que les auteurs originaux et la source soient mentionnés. Pour consulter une copie de cette licence, visitez le site [creativecommons.org](http://creativecommons.org).*

# Le « Théâtre d'YouTube », une alternative au théâtre professionnel au Burundi : Témoignage de dix artistes amateurs

Jacques Banyankindiye

Université Jean Moulin Lyon 3

[jacques.banyankindiye@univ-lyon3.fr](mailto:jacques.banyankindiye@univ-lyon3.fr)

---

## Résumé

Le théâtre est la forme d'expression culturelle et artistique la plus ancienne au Burundi. Outre sa forme traditionnelle, ancrée dans l'oralité, et sa forme professionnelle qui trouve ses racines dans le théâtre classique européen, une nouvelle facette de théâtre se développe sur les médias sociaux dans le pays. À la lumière des critères établis sur la théâtralité et des témoignages de dix artistes interrogés, cet article analyse un ensemble de dix vidéos de théâtre publiées sur YouTube entre 2012 et 2024 au Burundi. L'analyse des contenus indique que ce « théâtre d'YouTube » est une œuvre collective qui explore, sous une optique sociale, les valeurs familiales et sociales burundaises. Son financement est pris en charge par les revenus de la monétisation des chaînes de diffusion, les contributions des artistes, les sponsors des entreprises et des organisations diverses. Avec son financement stable et son auditoire croissant, ce théâtre d'YouTube se légitime à travers les efforts d'une troisième génération d'artistes de théâtre burundais. C'est une forme d'expression supportée par la technologie, la créativité des artistes et l'appréciation de l'auditoire. Cette étude confirme la légitimité sociale et culturelle de ce théâtre qui reflète les valeurs familiales au Burundi tout en participant à promouvoir la culture burundaise à l'échelle internationale. Elle soulève également des interrogations quant à la meilleure façon de protéger les œuvres diffusées sur les médias sociaux et, ainsi, de garantir les droits des créateurs.

Mots-clés : culture populaire ; théâtre ; médias sociaux ; YouTube ; valeurs familiales

---

## Abstract

Theater is the oldest form of cultural and artistic expression in Burundi. In addition to its traditional form, rooted in orality, and its professional form, which has its roots in classical European theater, a new facet of theater is emerging on social media in the country. Drawing on accepted criteria for theatricality and the testimonies of ten interviewed artists, this article analyzes a collection of ten theater videos published on YouTube between 2012 and 2024 in Burundi. The content analysis indicates that this "YouTube theater" is a collective work that explores Burundian family and social values from a social perspective. Its funding comes from revenue generated by the monetization of streaming channels, contributions from artists, and sponsorships from various companies and organizations. With its stable funding and growing audience, this YouTube theatre is gaining legitimacy through the efforts of a third generation of Burundian theatre artists. It is a form of expression supported by technology, the creativity of the artists, and the appreciation of the audience. This study confirms the

social and cultural legitimacy of this theater, which reflects family values in Burundi while helping to promote Burundian culture on an international scale. It also raises questions about the best way to protect works shared on social media and, thereby, to guarantee the rights of creators.

Keywords: popular culture; theater; social media; YouTube; family values

---

## Introduction

Le Burundi est un état situé en Afrique de l'Est, partageant ses frontières avec le Rwanda au nord, la République démocratique du Congo à l'ouest et la Tanzanie à l'est. C'est une monarchie qui a été colonisée par l'Allemagne de 1885 à 1916 avant de tomber sous le mandat belge de 1916 à 1962.<sup>1</sup> Bien que son climat soit agréable, ses paysages soient magnifiques et que ses tambours soient inscrits au patrimoine de l'Unesco, la population du Burundi fait face à de nombreux conflits politiques ayant entraîné des guerres civiles répétées.

Avant l'ère coloniale, le théâtre était profondément ancré dans la tradition orale du Burundi, s'exprimant à travers des performances poétiques et des récits qui résonnaient avec les coutumes locales (Banyankindiye 2026). Dans ce contexte socioculturel, il jouait un rôle essentiel dans la transmission des valeurs et des traditions d'une génération à l'autre, constituant un élément fondamental du patrimoine immatériel burundais (Barankeba, 2020).

Le ministère des Colonies, dans le cadre de la politique coloniale de la Belgique (1951 : 167) constate que :

Le théâtre est l'un des modes d'expression les plus directs et les plus adéquats pour atteindre l'âme populaire. Son influence peut être analogue, dans ces régions [Burundi] à celle qu'il a exercée, particulièrement à l'époque médiévale, dans les pays européens. [...] Le théâtre reconstitue pour eux [les Burundais] un monde vivant et réel où les acteurs, évoluant dans un cadre de vie qui leur est familier, parlent leur langue, se servant de leurs expressions pittoresques, évoquant leurs fables, leurs proverbes et leurs chansons.

Cette vision du théâtre a incité le colonisateur belge à établir une forme de théâtre inspirée du théâtre médiéval occidental, destinée à la fois à divertir et à servir d'instrument de civilisation, d'éducation ainsi que de propagation de valeurs religieuses et morales. À cette période, le théâtre était censé s'adapter au contexte d'acculturation instauré par les missionnaires et les administrateurs belges (Okamba 1994). Autrement dit, il incombe au théâtre de mettre en avant la culture et la religion de la société occidentale, contribuant ainsi au détachement des Burundais de leurs traditions ancestrales et à leur adhésion à la croyance chrétienne (Mvuyekure, 2003). Ce rôle de moralisation et d'introduction des valeurs culturelles et politiques occidentales était particulièrement adapté à l'art théâtral.

Sous la Première République (1966-1976), le théâtre continuait de remplir sa mission coloniale, en occupant une place notable dans les écoles et les paroisses catholiques. Néanmoins, sous la Seconde République (1976-1987), après avoir constaté que la période coloniale avait altéré les valeurs culturelles du Burundi, le gouvernement révolutionnaire

---

<sup>1</sup>Le Burundi a été une colonie allemande de 1885 à 1916 avant de faire partie de la colonie belge de Ruanda-Urundi à la suite de la Première Guerre mondiale. Il a accédé à l'indépendance le 1<sup>er</sup> juillet 1962.

a mis en œuvre une politique visant à réhabiliter la culture, encourageant ainsi la création théâtrale, que ce soit amateur ou professionnel, autour « de thèmes nationaux et de pièces révolutionnaires écrites par des auteurs africains » (UPRONA 1984, 76).

En se basant sur des épisodes de conflits cycliques, Banuza et al. (2023) relèvent plusieurs anomalies qui touchent la communauté burundaise : l'enclavement, une éducation de faible qualité, l'individualisme, la malhonnêteté, la paresse, le mensonge, le vol, la jalousie, l'ignorance, l'impatience, des conflits liés aux terres, des conflits conjugaux, une sexualité précoce non régulée, de la rancune et du gaspillage. Ces défis sociaux alimentent la production de jeux dramatiques diffusés sur les réseaux sociaux au Burundi.

Le théâtre burundais, tant dans sa version amateur que professionnelle, a connu une évolution au fil du temps, influencée par la conjoncture politique du pays. Avec l'émergence d'une ère démocratique, il est devenu un moyen d'expression présent dans de nombreux secteurs tels que l'éducation, le commerce, la politique et le social. Cependant, le soutien des pouvoirs publics pour le théâtre a diminué au fil des années, au point qu'en 2025, aucune troupe théâtrale ne pourra compter sur des financements gouvernementaux. Les diverses initiatives théâtrales dépendent désormais principalement de financements privés, tant nationaux qu'internationaux.

Dans la ville de Bujumbura, qui est le centre économique du pays, l'Institut Français du Burundi est le seul à posséder une salle de spectacles équipée de gradins, de sonorisation et de jeux de lumière. L'accès à cette salle est réservé aux groupes professionnels ayant fait preuve de leur expertise. Cependant, dans le cadre du Festival « Buja sans Tabous », certaines troupes amateurs ont l'opportunité de se produire sur scène, bien que l'accès soit très sélectif. En raison du manque d'espaces publics, les artistes burundais se tournent vers les réseaux sociaux pour partager leurs créations théâtrales. Cette recherche s'appuie sur un échantillon de dix vidéos de théâtre mises en ligne sur YouTube par des artistes amateurs burundais, afin d'explorer la théâtralité de ces performances dramatiques et virtuelles avant de les situer dans le contexte théâtral et culturel du Burundi.

### **Le « Théâtre d'YouTube »**

Sur YouTube, deux formes de représentation théâtrale se distinguent. D'une part, il existe des spectacles joués en direct par des artistes professionnels devant un public, filmés et ensuite diffusés sur les réseaux sociaux. Dans certains cas, ce théâtre est diffusé en temps réel sur Facebook ou sur YouTube tout en laissant une trace enregistrée visualisable en streaming.

D'autre part, il y a des performances pré-enregistrées réalisées par des amateurs ou des professionnels, dont le but est d'alimenter une chaîne YouTube spécialement créée à cet effet. Cette recherche désigne le deuxième exemple de « Théâtre d'YouTube » en se basant sur son contexte de diffusion et sa conformité aux critères de théâtralité, à savoir, une scène continue du début à la fin de l'action, un aspect fictif des drames, des acteurs incarnant des personnages à travers des jeux de scène, des gestes, du ton de leur voix, des costumes, des masques, tout en investissant des émotions et des pensées construites pour représenter les traits du personnage joué (Barthes 1964 ; Pavis 1987).

Au sein de ce théâtre numérique, l'observance des principes traditionnels du théâtre, en particulier l'unicité du temps, du lieu et de l'action, revêt une importance capitale. C'est le seul critère qui distingue nettement ce théâtre des autres formes d'arts de spectacle virtuels, comme les films qui sont montés à partir de scénarios multiples, organisés selon une logique décidée par le créateur. Outre la distinction entre le théâtre virtuel et le cinéma, les unités simplifient la compréhension de l'action pour le public tout en

préservant son intérêt. C'est ce que l'auteur français du 19<sup>e</sup> siècle Benjamin Constant a exprimé en ces termes :

malgré les gênes qu'elles imposent et les fautes qu'elles peuvent occasionner, les unités me semblent une loi sage. Les changements de lieu, quelque adroitement qu'ils soient effectués, forcent le spectateur à se rendre compte de la transposition de la scène, et détournent ainsi une partie de son attention de l'intérêt principal : après chaque décoration nouvelle, il est obligé de se remettre dans l'illusion dont on l'a fait sortir. La même chose lui arrive, lorsqu'on l'avertit du temps qui s'est écoulé d'un acte à l'autre. (Cité dans Bara 202, 2)

En outre, ce théâtre d'YouTube présente une trame narrative qui relève de la fiction, contrairement à des situations authentiques filmées et diffusées. L'intrigue se développe à partir d'un schéma ou d'un texte préétabli, laissant place à l'improvisation. Les dialogues confrontent des situations qui peuvent tantôt se rejoindre, tantôt s'opposer, autour d'un objet commun (Kerbrat-Orecchioni 1984 ; Gouhier, 1968). Ce théâtre, qui est non seulement joué au Burundi par des artistes locaux, permet aussi aux internautes, c'est-à-dire aux spectateurs virtuels, d'interagir avec les créateurs grâce à des commentaires et des likes postés sur la chaîne de diffusion.

En se fondant sur ces critères, les dix vidéos sélectionnées ont été analysées afin d'évaluer leur niveau de théâtralité, d'explorer les circonstances de leur création et de déterminer les ressources engagées. La discussion se concentre sur l'importance de ce théâtre diffusé sur YouTube dans l'évolution et le rayonnement de la culture burundaise à l'international.

## Méthodes

Cet article englobe trois champs d'études distincts. Tout d'abord, le champ des études théâtrales permet d'explorer le niveau de théâtralité de ce théâtre d'YouTube. Ensuite, les Sciences de l'Information et de la Communication créent des infrastructures de diffusion à grande échelle qui permettent d'étendre la visibilité de ces œuvres théâtrales au-delà de leurs milieux d'origine. Enfin, ces jeux dramatiques virtualisés appartiennent à une dimension du patrimoine culturel grâce aux valeurs locales qu'ils conservent sur les plateformes numériques de diffusion et qu'ils transmettent à l'échelle mondiale (Ory 2017 ; Mvogo 2020).

En s'appuyant sur ces trois disciplines et en tenant compte de son mode de conservation numérique, de sa large diffusion et de sa richesse culturelle, cette étude vise à valoriser ce théâtre d'YouTube comme un patrimoine culturel partagé, fruit d'une industrie culturelle organisée et entretenue par les créateurs burundais.

Concrètement, cette étude a examiné la théâtralité de dix vidéos de théâtre amateur publiées sur YouTube par des artistes du Burundi. Elle a interrogé également le rôle de ces œuvres théâtrales en ligne au sein de la dynamique culturelle du Burundi. Les vidéos sélectionnées répondaient à quatre critères de théâtralité. En premier lieu, les personnages sont interprétés par des acteurs originaires du Burundi. En deuxième lieu, l'action dramatique se passait sur une scène montée dans un endroit identifiable au Burundi. En troisième lieu, la chaîne de YouTube qui diffuse ce théâtre devrait être monétisée. Ce qui signifie qu'elle devrait avoir déjà atteint au moins 1 000 abonnés et totalisé 4 000 heures de visionnage valides au cours des douze mois précédents. En quatrième lieu, la vidéo retenue devrait avoir accumulé un grand nombre de « vues », de « likes » et de « commentaires ». Les vidéos analysées étaient diffusées entre 2015 et 2024.

Afin de saisir la manière dont ce théâtre est conçu, joué, filmé et diffusé sur YouTube, nous avons préparé quatre questions à l'intention des responsables des vidéos choisies. La première question concernait le statut du groupe. Il était question de savoir si les acteurs mènent leur action théâtrale en tant qu'une association sans but lucratif, une entreprise lucrative ou un collectif. La seconde question avait pour but d'explorer les étapes de leur processus créatif. Les acteurs devaient décrire l'itinéraire de leur production depuis la naissance de l'idée jusqu'à la vidéo de théâtre mise en ligne. La troisième question concernait les ressources mobilisées, notamment en termes de compétences et des moyens matériels et financiers qui soutiennent leur production. La dernière question interrogeait les artistes sur leurs perspectives d'avenir, notamment ce que ces artistes comptent faire pour conserver et surtout protéger leurs œuvres théâtrales.

Soulignons que ces informations ont été collectées par le biais d'entretiens téléphoniques personnalisés. L'analyse des données issues de ces entretiens et les contenus des vidéos sélectionnées nous ont permis de circonscrire la place de ce théâtre dans le panorama culturel burundais et de confirmer que ces jeux dramatiques sont le fruit du travail d'une troisième génération d'artistes de théâtre qui émerge dans ce pays africain grâce aux technologies de l'information et de la communication.

## Résultats

### *Entretiens réalisés*

Grâce aux entretiens réalisés, nous avons pu appréhender le statut des groupes diffusant des vidéos de théâtre sur YouTube, les étapes clé de leur création, les ressources mises en œuvre et les perspectives d'avenir des acteurs. En ce qui concerne le statut des groupes interrogés, il a été signalé qu'il s'agit de collectifs sans agrément officiel. Dans la plupart des cas, c'est un comédien influenceur qui se charge du recrutement des acteurs permanents et non permanents. Le recrutement se fait par le bouche-à-l'oreille. Si, par exemple, l'action exige la présence d'un enfant mineur, chaque acteur va chercher dans sa propre famille ou bien parmi ses amis proches. Dans ce processus, le gouvernement burundais ne dispose pas d'un cadre permettant de suivre ou de soutenir les œuvres théâtrales diffusées.

Le processus de création est marqué par cinq étapes. Tout d'abord, il s'agit de circonscrire une situation à jouer. La proposition peut provenir de n'importe quel membre permanent du groupe. Puis, sur l'invitation de l'initiateur, une rencontre des acteurs est organisée pour discuter et élaborer un canevas précisant les scénarios, le lieu de représentation, le décor, les costumes, les rôles à jouer, etc. À ce stade, les personnages sont délimités et les rôles sont répartis. Chaque acteur compose alors le texte de son dialogue, qui sera affiné selon les indications du porteur d'idée. Au cours de la troisième étape, des répétitions sont réalisées pour mettre en relief les dialogues des acteurs. La quatrième étape consiste à filmer le spectacle et à produire une vidéo, rassemblant sur un même lieu sélectionné les acteurs en costume convenu et entouré du décor prédéfini. Enfin, la dernière étape est celle de la diffusion sur YouTube ou bien sur les comptes Facebook de chaque acteur.

D'après les artistes, la création théâtrale naît d'expériences personnelles vécues par l'un des acteurs, de situations constatées dans l'entourage, d'un ouvrage, d'un film, d'un reportage suivi sur la télévision nationale. Une fois que l'idée a mûri, les acteurs ouvrent une réflexion sur la façon dont cette situation sera transformée en jeu dramatique. Cette réflexion commence sur le groupe WhatsApp et se prolonge en réunion du groupe. C'est lors de ces réunions que les caractéristiques de chaque personnage s'établissent. Les rôles sont assignés de manière à ce que chacun puisse jouer un seul personnage correspondant à son apparence, qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme, d'un enfant ou d'un jeune.

Dans ces réunions préparatoires, la scène et son décor sont délimités juste avant de commencer les répétitions par lesquelles les acteurs se font des évaluations mutuelles. La performance de chaque acteur est évaluée par le groupe qui propose des améliorations sur des aspects bien précis. Les dialogues sont élaborés en tenant compte de la durée du jeu.

Après avoir réalisé plusieurs répétitions, le cameraman est convié à assister au spectacle. En s'appuyant sur ses observations, il élabore un plan de captage en temps réel. Des discussions concernant le tarif de la captation se déclenche entre lui et le groupe. En général, la rémunération du cameraman se fait en deux parties : la première moitié est payée avant la captation, tandis que la seconde est versée au moment de la livraison de la vidéo. Avant sa diffusion sur YouTube, la vidéo est visionnée et approuvée par les membres du groupe.

Après la mise en ligne de la vidéo, chaque acteur se charge de poster le lien correspondant sur ses profils WhatsApp, Facebook et Instagram, tout en incitant ses amis et connaissances à faire de même sur leurs comptes respectifs. De cette façon, un flux de diffusion continu se met en place et en peu de temps la vidéo est visionnée par un grand nombre d'abonnés. La diffusion mensuelle est privilégiée par les artistes interrogés. Chaque vidéo diffusée bénéficie d'une visibilité maximale pendant les quatre semaines avant de diffuser la vidéo suivante. De plus, les commentaires et retours reçus sont pris en compte dans les diffusions postérieures.

La production et la diffusion de ce théâtre reposent sur trois types de ressources. D'abord, les ressources humaines. Les expériences des acteurs dans le jeu théâtral et dans la mise en scène comptent beaucoup. Comme il s'agit d'un travail d'équipe, chaque membre apporte sa contribution (en temps, en compétences ou en argent) pour garantir le succès de la production. Le groupe doit avoir une bonne compréhension du fonctionnement de YouTube et de sa politique de monétisation ; une expertise en art dramatique et en spectacle vivant ; ainsi qu'une connaissance des techniques de mise en scène et des outils informatiques. Les notions de relations publiques, de marketing, d'éthique et de culture burundaise interviennent également.

Ensuite, la production suppose un ensemble des ressources matérielles : aménagement du lieu, le transport, les éléments du décor, le matériel de captage et montage, outil de communication et sans oublier la connexion Internet qui permet la diffusion à un large public. Ce théâtre de YouTube est soutenu par des ressources financières diversifiées qui comprennent les revenus de la monétisation de la chaîne YouTube, les contributions des acteurs, les subventions des organismes tant nationaux qu'internationaux, ainsi que les sponsors provenant d'entreprises commerciales. À ces revenus, il faut ajouter les dividendes des ventes des billets d'accès aux spectacles organisés par les comédiens aux côtés des musiciens burundais. Ce sont ces fonds collectés qui permettent aux artistes de ce théâtre de faire face aux dépenses liées à la production : la rémunération du cameraman, les frais de déplacement, l'achat des costumes et des objets du décor.

Précisons que les subventions des organisations de la société civile et les sponsors des entreprises exigent des contreparties. Les acteurs financés et surtout les influenceurs sont obligés de participer à la promotion des initiatives pilotées par ces organisations, entre autres, la lutte contre le paludisme, l'assainissement, les méthodes agricoles, la prévention du SIDA et la malnutrition infantile. De manière similaire, les sociétés commerciales privées signent des contrats avec des influenceurs afin de promouvoir leurs produits commerciaux, entre autres, les boissons, les cigarettes, les vins ou encore les services bancaires. Bien que les influenceurs touchent ces rémunérations de façon personnelle, une partie sera destinée à rémunérer les autres acteurs qui travaillent avec eux.

Quant aux perspectives, les artistes interrogés aspirent à être reconnus et soutenus par le gouvernement burundais. Ils souhaiteraient avoir une formation certifiée sur la capture, le montage et la diffusion des vidéos, d'une part, et de l'autre sur l'art dramatique, dans ses dimensions d'écriture de scénarios, de la direction des acteurs et de techniques de la mise en scène. Figurent parmi leurs principales projections d'avenir, la création d'une archive numérique qui leur permet de stocker, sécuriser et préserver leurs créations théâtrales. Une salle de répétition et un bureau de travail font partie également de leur projet à court terme.

### *Analyse des vidéos*

Cette analyse se fonde sur dix enregistrements vidéo dans lesquels des comédiens burundais présentent des jeux de théâtre illustrant les interactions au sein de la communauté du Burundi. Le tableau fournit pour chaque vidéo, le nom de la chaîne, le total des vues, la durée, le lien URL ainsi que le nombre de likes.

**Tableau :** Corpus de dix vidéos de théâtre analysées

N°	Chaîne/comédien	Vues	Durée	URL	J'aime
01	Ildephonse Comedy	17M	11:13	<a href="https://youtu.be/clShWLP1-8">https://youtu.be/clShWLP1-8</a>	27k
02	Comanda comedy	8,3M	5:50	<a href="https://youtu.be/f9ioqBfiBU">https://youtu.be/f9ioqBfiBU</a>	19k
03	BIGSCREEN FILMS	3,7M	4:36	<a href="https://youtu.be/ckKozw7MOW">https://youtu.be/ckKozw7MOW</a>	3,6k
04	BEC BURUNDI	521k	41:41	<a href="https://youtu.be/S_wEUpC7WBg">https://youtu.be/S_wEUpC7WBg</a>	7k
05	Mutima le Comedien	435k	6:52	<a href="https://youtu.be/0rtJcW9X_AI">https://youtu.be/0rtJcW9X_AI</a>	8,2k
06	Gasore Ismael Comedy	222k	2:48	<a href="https://youtu.be/VDrwWSi-o-k">https://youtu.be/VDrwWSi-o-k</a>	1,3k
07	INEZA TV	183k	17:15	<a href="https://youtu.be/7UOYqGpTMFw">https://youtu.be/7UOYqGpTMFw</a>	8,2k
08	CHAGGY COMEDY	180k	17:13	<a href="https://youtu.be/njujvxgzFQk">https://youtu.be/njujvxgzFQk</a>	8,9k
09	Mr Yves257	136k	19 :4 5	<a href="https://youtu.be/JJwWlek9UX8">https://youtu.be/JJwWlek9UX8</a>	7,3k
10	Gasore Comedy	52k	14:26	<a href="https://youtu.be/aOin9VfxtTU">https://youtu.be/aOin9VfxtTU</a>	1,8k

Les vidéos indiquées sur le tableau 1 présentent des représentations théâtrales ayant des durées variées, allant de 2 minutes et 48 secondes pour la plus courte à 19 minutes et 45 secondes pour la plus longue. Le Burundi sert de décor pour les scènes, englobant des paysages ruraux (trois vidéos), le lac Tanganyika (une vidéo) et des environnements urbains (six vidéos). Les actes dramatiques se déroulent dans un atelier de couture (une vidéo), au bord du lac Tanganyika (une vidéo), devant les maisons d'habitation (trois vidéos) et derrière celles-ci (cinq vidéos). L'intrigue se déroule sur une seule journée et présente une diversité de personnages, incluant des hommes, des femmes, des adolescents et des enfants provenant d'un environnement social commun.

Dans des contextes urbains, certains scénarios mettent en lumière des métiers comme ceux de couturier, pasteur et femme de ménage, alors que le théâtre en milieu rural met en scène des agriculteurs, éleveurs et propriétaires de boutiques. Dans le cadre de leurs représentations dramatiques, les comédiens incarnent des personnages familiaux (époux, épouse et fils/filles) ainsi que des voisins.

En outre, tous les scénarios examinés présentent plusieurs types de conflits : des conflits conjugaux (six vidéos), des tensions religieuses (une vidéo), des cas

d'escroquerie (une vidéo) et des actes de banditisme (une vidéo) et de la sorcellerie (une vidéo). Ces conflits sont déclenchés par :

- Une personne : un enfant qui révèle à son père les actions de sa mère, et d'un mari qui surprend sa femme en pleine conversation avec le voisin.
- Un mystère dévoilé : la question d'un inceste passé qui conduit un homme à chasser sa femme de sa maison.
- Un quiproquo : une confusion entre le Père céleste et le père biologique chez le pasteur et son fidèle.
- Une émotion : la peur de perdre les privilèges qu'elle obtient de son fils incite une mère à monter des complots contre sa belle-fille, et la jalousie qui pousse un homme à gronder sa femme.

Dans cet espace théâtral numérique, les échanges reposent sur des dialogues enrichis de langage verbal et de gestes. Les sentiments d'amour, de joie, de fierté et de confiance qui émergent au début de la performance s'éteignent progressivement à cause d'une série de surprises, de colères, de tristesses, de peurs, de méfiances et de violences. Les pratiques négatives abordées comprennent la méfiance, le banditisme, l'escroquerie, l'infidélité, l'inceste, la sorcellerie, la jalousie, la vengeance et le mensonge. Le retour à la normalité est marqué par la domination de l'homme sur la femme, l'évasion des personnages, les poursuites judiciaires, la punition infligée au protagoniste, la réconciliation, la séparation, la mort ou la victoire de la victime.

L'analyse des vidéos a aussi tenu compte des réactions du public. Les vues des vidéos étudiées varient entre 17 millions et 52 mille. Les appréciations positives (likes) varient entre 27 k et 2 k. Les réactions négatives oscillent entre 5 k et 20. Quant aux commentaires, le nombre s'étend entre 54 k et 20 k. Dans leurs commentaires, les spectateurs montrent la gratitude (merci, bravo, génial, ...), la satisfaction (c'est très intéressant), les encouragements (allez de l'avant, courage) la soif (on vous attend). Les autres internautes montrent la déception (Non, ce n'est pas normal ; on ne peut pas faire ça), les propositions (il faut changer).

En somme, les lieux de présentation et les situations théâtralisées attestent que ce théâtre illustre la famille, la sexualité, le mariage, la religion, les maladies, et entre autres. De plus, les interprètes mettent en lumière la complexité des conflits sociaux au Burundi, en abordant notamment les difficultés de la vie en couple et au sein des voisinages, avant de dévoiler les nombreux défis auxquels fait face à la communauté burundaise, tels que le mensonge, la violence physique, la colère, le vol, la violence envers les femmes, les divorces, les escroqueries, la sorcellerie, les maladies, l'insolence, la déliquescence et la cruauté.

## Discussions

Les résultats des entretiens et de l'analyse des vidéos révèlent qu'une équipe d'acteurs bien structurée est derrière chaque vidéo diffusée sur YouTube, avec un cameraman qui s'assure de l'enregistrement en temps réel. Les unités de temps, d'action et les espaces de jeu, ainsi que le parcours allant de l'idée à la représentation filmée et diffusée sur YouTube, caractérisent ces œuvres comme appartenant au domaine du théâtre.

Les ressources, qu'elles soient matérielles ou financières, assurent la durabilité de ces œuvres dans un pays où, malgré sa popularité, le théâtre fait face à des restrictions imposées par un gouvernement qui n'apporte pas de soutien financier au théâtre professionnel. De plus, cette pérennisation est renforcée par l'aspiration des acteurs à obtenir une reconnaissance officielle, une formation spécialisée, des infrastructures pour les rassemblements, ainsi qu'une archive numérique pour préserver leurs créations.

L'analyse des dix vidéos met en lumière le talent artistique de ces créateurs, depuis la sélection des thèmes théâtraux jusqu'à la réaction du public, en intégrant également la dimension esthétique de leurs productions. Ce qui retient l'attention, c'est que ce théâtre répond aux attentes artistiques des acteurs amateurs qui ne disposent pas des qualifications professionnelles pour se produire sur des scènes théâtrales encore peu et très restrictives au Burundi.

Les lieux de jeu, les scénarios proposés et l'évaluation par le public indiquent que ce théâtre puise son essence dans les problématiques de la famille burundaise et de son entourage. Au Burundi et dans d'autres contextes, la famille reste le pilier central de la communauté. Par conséquent, ce théâtre se transforme en un reflet de la communauté en général et de la famille burundaise en particulier. La couture, les cérémonies religieuses comme le baptême, l'agriculture, l'élevage et le commerce reflètent la réalité urbaine et rurale du Burundi. Cependant, ce théâtre s'éloigne de celui du temps des rois, qui était souvent associé à des rites officiels (tels que la fête des semences), des événements sociaux (comme les mariages) et des pratiques religieuses (comme l'hommage aux ancêtres). Il se distingue aussi du théâtre professionnel qui se joue dans les salles de théâtre standardisées et par des acteurs professionnalisés.

Ce théâtre d'YouTube est pertinent, opportun et innovant. Il est pertinent dans la mesure où il s'inscrit dans la continuité et dans la durabilité d'une forme d'expression culturelle burundaise pratiquée depuis longtemps. Alors que les infrastructures théâtrales sont en déclin, YouTube joue un rôle crucial en devenant un nouveau point de représentation du théâtre burundais à l'échelle mondiale. Ce théâtre représente une opportunité pour le Burundi, en pleine phase de démocratisation et de numérisation. Les acteurs exploitent la plateforme numérique YouTube pour exprimer leurs opinions de manière théâtrale, participant ainsi à la valorisation de leur culture sur la scène internationale. Ce théâtre est innovant, car il fait recours à la technologie pour atteindre les spectateurs des quatre coins du monde. Il s'inscrit alors dans la dynamique de la modernisation de la société burundaise, contrainte de saisir les possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication pour redynamiser sa culture et son économie.

Avec sa politique de partenariats rémunérateurs, YouTube aide à convertir ce théâtre en un véritable canal de diffusion culturelle, soutenu par des créateurs passionnés. Certes, il est compliqué de mesurer le degré de lucidité, de la conscience ou de l'état d'esprit du public qui regarde et commente ce théâtre. Mais leur nombre et leur réaction sont intégrés dans le processus de monétisation.

Ce qui est véritablement intéressant, c'est que les acteurs sont payés par YouTube, des institutions nationales et internationales, ainsi que par des entreprises privées, en se basant sur leur expérience et leur niveau de popularité. L'importance des situations mises en scène et leur influence sur la dynamique sociale au Burundi sont des sujets qui nécessitent une étude plus approfondie. Cependant, il est essentiel de souligner que cette forme de création permet l'émergence d'une troisième génération de théâtre burundais, s'ajoutant ainsi au théâtre traditionnel affecté par la colonisation et au théâtre professionnel entravé par un déficit d'infrastructures. Fondé sur un modèle de financement varié et stimulé par les progrès technologiques, le théâtre d'YouTube a les moyens de se pérenniser et de devenir une plateforme essentielle pour la promotion culturelle du Burundi.

## **Conclusion**

Cette recherche a porté sur l'analyse de dix vidéos réalisées et mises en ligne sur YouTube par des artistes du Burundi. Les vidéos sélectionnées répondent aux critères de

théâtralité, en particulier l'unicité en termes de temps, de lieu, d'action et de simulation dramatique. Il s'agit d'un théâtre diffusé de manière réfléchie par un groupe d'acteurs organisés, qui se produisent sur des chaînes YouTube monétisées, dont au moins le leader fait partie des influenceurs reconnus au Burundi.

Cette nouvelle forme de théâtre émergente au Burundi attire un grand nombre de spectateurs et assure la continuité du théâtre du temps monarchique acculturé par le passage colonial et le théâtre professionnel entravé par le manque d'infrastructures appropriées du Burundi indépendant. Ces performances, diffusées sur les réseaux sociaux et particulièrement sur YouTube, se qualifient comme la troisième génération du théâtre Burundi. Cela indique que les technologies soutiennent le théâtre en direct tout en changeant le public local et visuel en un public international et virtuel. En outre, les capacités humaines et professionnelles liées au théâtre et aux salles de spectacles se transforment en compétences humoristiques et techniques.

Dans cette optique, les acteurs majoritairement non-professionnels sont invités à s'engager dans la maîtrise des techniques et de l'art du théâtre. Ce double engagement théâtral pose la question de la conservation de leur production théâtrale sur le long terme et surtout de la protection contre le piratage ou l'utilisation frauduleuse. Ce type de performance théâtrale parvient à toucher son public, qu'il soit proche ou lointain, sans nécessiter des horaires contraignants, contrairement aux deux autres formes de théâtre.

Dans cette diffusion théâtrale, la géographie du Burundi se dessine et les enjeux sociaux se théâtralisent. Ce qui transforme ces performances virtuelles en ressources d'information et d'inspiration pour la jeunesse qui configure leur place sociale au sein de la communauté. Les adultes aussi se servent de ce théâtre pour s'identifier ou se distancier de ce qui se passe dans leur entourage.

La croissance de son public et le niveau croissant de compétence des artistes rendent impératif que ce théâtre obtienne la reconnaissance et le soutien des pouvoirs publics. La production quotidienne de vidéos, la diversité des sujets traités, les réactions des internautes fournissent des éléments de réflexion sur l'influence et le rôle de ces créations théâtrales dans l'imaginaire collectif burundais.

Une fois que l'importance de ce théâtre pour la mise en valeur de la culture burundaise se confirme, cette étude suggère que les créateurs cultivent leur imagination artistique dans un environnement collaboratif, favorisant des rencontres et des discussions sur les axes de création, en tenant compte à la fois des attentes du public et des enjeux sociaux de leur communauté.

Jacques BANYANKINDAGIYE

---

## Bibliographie

- Banyankindiye, Jacques. 2026. « L'instrumentalisation du théâtre au Burundi : de l'époque précoloniale à 2015 ». *French Studies*, 80 (2) : 240-256.
- Banuza, Alexis, Claver Nijimbere, Arcade Arakaza et Maxime Nsimirimana. 2023. « Contribution à la recherche d'une paix durable dans la Région des Grands Lacs à travers la lutte contre la pauvreté ». In *Se souvenir, comprendre et réconcilier : Le travail de mémoire comme chemin pour la construction d'une paix durable*, sous la direction de Klaus Baumann, Rainer Bendel et Déogratias Maruhukiro, 383-397. Berlin : Lit Verlag.

- Bara, Olivier. 2022. « L'unité d'action en question chez Benjamin Constant : enjeux sociopolitiques d'une dramaturgie hétérodoxe. » In *Benjamin Constant : l'esprit d'une œuvre*, sous la direction de Jean-Marie Roulin et Éric Bordas, 69-80. Saint-Étienne : Presses Universitaires de Saint-Étienne.
- Barankeba, Beatrice. 2020. « Préservation du patrimoine immatériel au Burundi ». *Revue Sénégalaise des Sciences de l'information* 1 (2) : 43-54.
- Barthes, Roland. 1964. « Le théâtre de Baudelaire ». In *Essais critiques*, 41-47. Paris : Seuil.
- Gouhier, Henri. 1968. *L'essence du théâtre*. Paris : Aubier-Montaigne.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1984. « Pour une approche pragmatique du dialogue théâtral ». *Pratiques*, 41 (1), 46-62.
- Ministère des colonies. 1851. *Plan décennal pour le développement économique et social du Ruanda-Urundi*. Bruxelles : Vischer.
- Mvogo, Marie Christine Arlette Bessomo. 2020. « Les valeurs artistiques et anthropologiques de l'Ékamba, théâtre rituel d'Afrique centrale ». *Études de lettres* 313 : 13-26.
- Mvuyekure, Augustin. 2003. *Le catholicisme au Burundi, 1922-1962 : approche historique des conversions*. Paris : Karthala.
- Okamba, Emmanuel. 1994. « Le processus d'acculturation en Afrique : les vertus de la palabre locale au service de l'entreprise ». *Cahier des Sciences humaines* 30 (4) : 731-748.
- Ory, Pascal. 2011. « “Culture populaire,” “culture de masse” : une définition ou un préalable ? » In *Dix ans d'histoire culturelle*, sous la direction de Évelyne Cohen, Pascale Goetschel, Laurent Martin et Pascal Ory, 282-293. Villeurbanne : Presses de l'Enssib.
- Pavis, Patrice. 1987. *Dictionnaire du théâtre*. Paris : Messidor.
- Union pour le Progrès National. 1984. *Rapport-Programme du Comité Central du Partie au Deuxième Congrès National de l'UPRONA*. Bujumbura : UPRONA.
-